

L'ÉGLISE SES COMBATS ET SES VICTOIRES.

(Pour l'Étudiant.)

*4ième victoire : L'Église devant l'impunité et
la révolution.*

Un nouveau combat plus formidable encore que tous les précédents est livré à l'Église : c'est e lui de l'impunité haineuse et systématique du 18e siècle, de ce siècle peut-être le plus pervers et le plus corrupteur, et qui, de fait, a renouvelé tous les scandales, toutes les horreurs, toutes les guerres de persécution des siècles passés.

N'est-ce pas dans le siècle dernier, en effet, qu'on vit se déchaîner, pour ainsi dire, contre la sainte Église, le dragon des enfers dont il est parlé dans l'Apocalypse, et qui, en vomissant parmi les hommes la plus horrible comme la plus hideuse de toutes les doctrines, devait corrompre les nations, en commençant par notre mère-patrie, parce qu'elle est la fille aînée de l'Église ?... N'est-ce pas dans le siècle dernier, qu'après avoir longtemps nour i en secret et dans l'ombre sa haine contre l'Église, l'impunité personnifiée dans un homme chez qui une intelligence supérieure n'a servi qu'à rendre le cœur plus pervers, que l'impunité, dis-je, personnifiée dans un Voltaire, osa lever un front superbe et décréter la sentence de sa proscription, en donnant pour mot d'ordre et de ralliement aux nombreux appuis dont elle s'était entourée, ces horribles paroles : mort à la religion !... mort à l'Église !... mort à l'infâme ! ! !...

Mais qu'arriva-t-il ?... Le véritable infâme lui-même, l'apôtre même de l'impunité fut écrasé sous les triomphes de l'Église qui n'en devint que plus forte et plus invincible pour les assauts que lui réservait l'avenir.

Jusque là, la vue de cette antique majesté, de ce vieux monument tant de fois frappé de la foudre ; jusque là, le souvenir des victoires de l'Église naissante avait fait reculer l'audace de l'impunité et suspendu ses attentats. Craignant qu'une guerre ouverte ne préparât à notre mère de nouveaux triomphes, elle avait résolu de préluder à son entreprise de destruction par le mensonge, l'ironie et le sarcasme, pour la confirmer et l'achever plus tard par les ruines et le nientre ; car, il ne faut pas se faire illusion, l'impunité est naturellement sanguinaire, elle veut du sang, il lui faut du sang...

Aussi, lorsque le moment fut venu de traduire en actes ses affreuses théories, ses doctrines diaboliques, on la vit, dans le seul but de satisfaire ses passions brutales, immoler par hécatombes les enfants et les pontifes de la sainte Église, abatre ses plus nobles têtes au nom de la liberté et de la fraternité, tandis que tous les objets du culte divin tombaient sous le marteau du vandalisme ou devenaient la proie des flammes.

Et, le croirait-on !... c'est l'anniversaire de pareilles horreurs qu'on a en l'audace de célébrer, l'an dernier, à la face de toutes les nations civilisées ! ! !...

O religion de mon Dieu ! O ste Église catholique comment de si rudes épreuves pourront-elles ne pas vous donner le coup mortel et promettre une victoire